

# LES GRANDES VENTES PARISIENNES

Figueroa

28. Brw

Livres et manuscrits

appartenant à M. André Gide

Cette vente depuis longtemps annoncée avait attiré hier un public nombreux à l'Hôtel Drouot, car indépendamment d'ouvrages très recherchés et en grande partie accompagnés de lettres adressées à M. André Gide, cette première vacation comprenait des exemplaires de la majorité de ses œuvres, sur papier de luxe et à tirage restreint, ou en épreuves avec corrections manuscrites. Il y avait même le manuscrit d'une de ses plus curieuses études.

Ces volumes, dit M. André Gide dans la préface de son catalogue, sont : « ceux que je m'étais réservés de mes premiers livres dont les éditions originales sont devenues rares. A quoi bon les garder dans une armoire, d'où jamais je ne les sortais ? Ils pourraient amuser quelques bibliophiles, mieux capables que moi de les apprécier. » Ajoutons que pour « amuser » ces quelques bibliophiles, on avait pris soin de faire tirer trente-cinq exemplaires de ce catalogue sur papier d'Arches.

Dès l'ouverture des portes, la salle fut envahie et jusqu'à l'annonce habituelle des conditions de la vente, nombre de jeunes gens et jeunes femmes admirateurs de M. André Gide commentèrent les divers articles parus à l'occasion de cet événement.

M. Charles Queille, commissaire-priseur, présidait cette vacation, assisté de M. Edouard Champion, expert.

Les premiers volumes furent adjugés à des prix fort moyens : les « Œuvres posthumes et correspondances » de Charles Baudelaire (Quand, 1887), auxquelles on avait ajouté une lettre autographe de Baudelaire et deux lettres autographes de Crépet furent acquises pour 260 francs ; l'édition originale de « L'Éducation sentimentale » de Flaubert pour 400 francs.

Mais quand M. Champion annonça la dispersion des volumes de M. Gide, on entendit de nombreux murmures de convoitise. Ces volumes atteignirent de très importantes enchères. Citons : *Les Cahiers d'André Walter* (1891) avec cet envoi de Pierre Louys : « A André Walter, en témoignage de piété posthume, son exécuteur testamentaire. Pierre C... (Louys) », 2.080 francs ; le même ouvrage en feuilles sur papier de Chine, 2.700 francs ; *Corydon*, exemplaire d'épreuve (1911), acquis, moyennant 3.000 francs, par Mme Cabanel ; le même ouvrage, première édition tirée à douze exemplaires sur Hollande, 1.750 francs ; l'édition originale de *l'Immoraliste* (1902), poussée jusqu'à 810 francs par Mme Cabanel ; *les Nourritures terrestres*, édition originale, un des douze sur Hollande, on y avait joint une lettre d'Albert Samain à André Gide et une carte de Pierre Louys au même, 3.600 francs ; *Si le grain ne meurt*, édition hors commerce, tirée : le premier volume à douze exemplaires, le second à treize, 5.300 francs, etc.

Un bon tiers des amateurs quittèrent la salle aussitôt après l'adjudication du dernier volume de M. André Gide, et les ouvrages de M. Francis Jammes furent peu poussés : *Un jour*, notamment, ne fut payé que 525 francs, malgré un envoi autographe de dix-sept vers ; le manuscrit original de *L'Eglise habillée de feuilles* ne fit que 1.300 francs, malgré l'adjonction d'une fort intéressante correspondance adressée à André Gide, puis enfin *les Moralités légendaires*, de Jules Laforgue, édition originale, un des vingt exemplaires sur grand velin français, furent adjugées 2.600 francs.

La vente de la bibliothèque Etienne Sirv commença également hier sous la direction de M<sup>e</sup> Lair-Dubreuil, assisté de M. Jules Meynial, expert. Nous avons noté quelques prix intéressants : *Les Métamorphoses*, d'Ovide, exemplaire sur velin aux armes de Charles X, 15.000 francs ; *Choix de chansons mises en musique*, de Laborde (1773), deux volumes en reliure ancienne, 18.500 francs ; *les Fables* de La Fontaine (1755-1759), quatre volumes avec le portrait d'Oudry, 5.000 francs ; *les Contes et Nouvelles* de La Fontaine, avec les figures d'Eisen (1762), 6.000 francs ; *les Œuvres de Molière* (1734), six volumes avec les figures, par Beucher, 7.400 francs, etc.

Maurice Monda.